

Analyse des systèmes : synthèse

Émilien DURIF

Lycée F. Roosevelt
Classe de PCSI

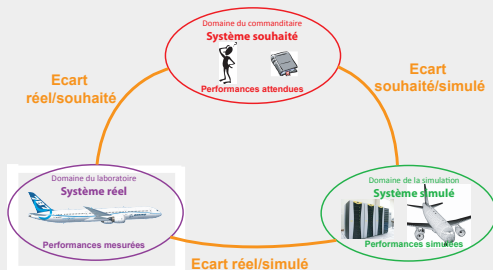
Plan

Introduction

Introduction

La modélisation des systèmes linéaires continus et invariants peut présenter plusieurs objectifs :

- Prévoir les performances d'un système et vérifier les performances vis-à-vis du cahier des charges.
- Identifier les caractéristiques d'un système.

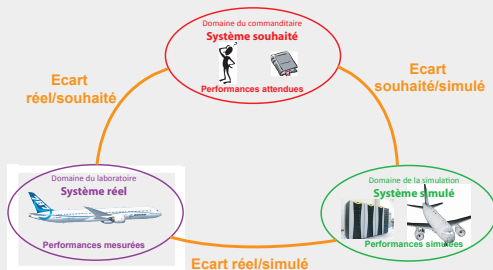


Introduction

Introduction

La modélisation des systèmes linéaires continus et invariants peut présenter plusieurs objectifs :

- Prévoir les performances d'un système et vérifier les performances vis-à-vis du cahier des charges.
- Identifier les caractéristiques d'un système.



Analyse des performances réelles d'un systèmes

On rappelle la méthodologie de l'analyse des performances réelles d'un système.

- ❶ Identifier la grandeur physique à mesurer (exemple la position du bras du robot) qui peut être défini par le cahier des charges.
- ❷ Mettre en place un protocole expérimental : à définir et à expliciter rigoureusement.
- ❸ Effectuer la mesure avec généralement le logiciel d'acquisition dédié.
- ❹ Analyser les données expérimentales en identifiant des zones élémentaires.
- ❺ Vérifier la reproductibilité de la mesure en réitérant les manipulations.
- ❻ Vérifier la limite du modèle (linéarité, vitesse de saturation, etc...).

Analyse des performances réelles d'un systèmes

On rappelle la méthodologie de l'analyse des performances réelles d'un système.

- 1 Identifier la grandeur physique à mesurer (exemple la position du bras du robot) qui peut être défini par le cahier des charges.
- 2 Mettre en place un protocole expérimental : à définir et à expliciter rigoureusement.
- 3 Effectuer la mesure avec généralement le logiciel d'acquisition dédié.
- 4 Analyser les données expérimentales en identifiant des zones élémentaires.
- 5 Vérifier la reproductibilité de la mesure en réitérant les manipulations.
- 6 Vérifier la limite du modèle (linéarité, vitesse de saturation, etc...).

Analyse des performances réelles d'un systèmes

On rappelle la méthodologie de l'analyse des performances réelles d'un système.

- ❶ Identifier la grandeur physique à mesurer (exemple la position du bras du robot) qui peut être défini par le cahier des charges.
- ❷ Mettre en place un protocole expérimental : à définir et à expliciter rigoureusement.
- ❸ Effectuer la mesure avec généralement le logiciel d'acquisition dédié.
- ❹ Analyser les données expérimentales en identifiant des zones élémentaires.
- ❺ Vérifier la reproductibilité de la mesure en réitérant les manipulations.
- ❻ Vérifier la limite du modèle (linéarité, vitesse de saturation, etc...).

Analyse des performances réelles d'un systèmes

On rappelle la méthodologie de l'analyse des performances réelles d'un système.

- ❶ Identifier la grandeur physique à mesurer (exemple la position du bras du robot) qui peut être défini par le cahier des charges.
- ❷ Mettre en place un protocole expérimental : à définir et à expliciter rigoureusement.
- ❸ Effectuer la mesure avec généralement le logiciel d'acquisition dédié.
- ❹ Analyser les données expérimentales en identifiant des zones élémentaires.
- ❺ Vérifier la reproductibilité de la mesure en réitérant les manipulations.
- ❻ Vérifier la limite du modèle (linéarité, vitesse de saturation, etc...).

Analyse des performances réelles d'un systèmes

On rappelle la méthodologie de l'analyse des performances réelles d'un système.

- 1 Identifier la grandeur physique à mesurer (exemple la position du bras du robot) qui peut être défini par le cahier des charges.
- 2 Mettre en place un protocole expérimental : à définir et à expliciter rigoureusement.
- 3 Effectuer la mesure avec généralement le logiciel d'acquisition dédié.
- 4 Analyser les données expérimentales en identifiant des zones élémentaires.
- 5 Vérifier la reproductibilité de la mesure en réitérant les manipulations.
- 6 Vérifier la limite du modèle (linéarité, vitesse de saturation, etc...).

Analyse des performances réelles d'un systèmes

On rappelle la méthodologie de l'analyse des performances réelles d'un système.

- ➊ Identifier la grandeur physique à mesurer (exemple la position du bras du robot) qui peut être défini par le cahier des charges.
- ➋ Mettre en place un protocole expérimental : à définir et à expliciter rigoureusement.
- ➌ Effectuer la mesure avec généralement le logiciel d'acquisition dédié.
- ➍ Analyser les données expérimentales en identifiant des zones élémentaires.
- ➎ Vérifier la reproductibilité de la mesure en réitérant les manipulations.
- ➏ Vérifier la limite du modèle (linéarité, vitesse de saturation, etc...).

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Les systèmes élémentaires sont principalement :

- système à action proportionnelle : $H(p) = K$;
- système à action intégrale : $H(p) = \frac{1}{p}$;
- système à action dérivée : $H(p) = p$;
- système du premier ordre : $H(p) = \frac{K}{1+\tau p}$ avec K le gain statique et τ (en s) la constante de temps ;
- système du second ordre : $H(p) = \frac{K}{1+\frac{2\xi}{\omega_0}p+\frac{p^2}{\omega_0^2}}$ avec K le gain statique, ξ coefficient d'amortissement (sans dimension) et ω_0 , la pulsation propre ;

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Les systèmes élémentaires sont principalement :

- système à action proportionnelle : $H(p) = K$;
- système à action intégrale : $H(p) = \frac{1}{p}$;
- système à action dérivée : $H(p) = p$;
- système du premier ordre : $H(p) = \frac{K}{1+\tau p}$ avec K le gain statique et τ (en s) la constante de temps ;
- système du second ordre : $H(p) = \frac{K}{1 + \frac{2\xi}{\omega_0} p + \frac{p^2}{\omega_0^2}}$ avec K le gain statique, ξ coefficient d'amortissement (sans dimension) et ω_0 , la pulsation propre ;

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Les systèmes élémentaires sont principalement :

- système à action proportionnelle : $H(p) = K$;
- système à action intégrale : $H(p) = \frac{1}{p}$;
- système à action dérivée : $H(p) = p$;
- système du premier ordre : $H(p) = \frac{K}{1+\tau p}$ avec K le gain statique et τ (en s) la constante de temps ;
- système du second ordre : $H(p) = \frac{K}{1 + \frac{2\xi}{\omega_0} p + \frac{p^2}{\omega_0^2}}$ avec K le gain statique, ξ coefficient d'amortissement (sans dimension) et ω_0 , la pulsation propre ;

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Les systèmes élémentaires sont principalement :

- système à action proportionnelle : $H(p) = K$;
- système à action intégrale : $H(p) = \frac{1}{p}$;
- système à action dérivée : $H(p) = p$;
- système du premier ordre : $H(p) = \frac{K}{1+\tau p}$ avec K le gain statique et τ (en s) la constante de temps ;
- système du second ordre : $H(p) = \frac{K}{1+\frac{2\xi}{\omega_0}p+\frac{p^2}{\omega_0^2}}$ avec K le gain statique, ξ coefficient d'amortissement (sans dimension) et ω_0 , la pulsation propre ;

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Les systèmes élémentaires sont principalement :

- système à action proportionnelle : $H(p) = K$;
- système à action intégrale : $H(p) = \frac{1}{p}$;
- système à action dérivée : $H(p) = p$;
- système du premier ordre : $H(p) = \frac{K}{1+\tau p}$ avec K le gain statique et τ (en s) la constante de temps ;
- système du second ordre : $H(p) = \frac{K}{1+\frac{2\xi}{\omega_0}p+\frac{p^2}{\omega_0^2}}$ avec K le gain statique, ξ coefficient d'amortissement (sans dimension) et ω_0 , la pulsation propre ;

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Théorèmes généraux :

- Théorème du retard : $\mathcal{L}[f(t - \tau)] = e^{-\tau p} F(p)$;
- Amortissement : $\mathcal{L}[e^{-\omega t} f(t)] = F(p + \omega)$;
- Dérivation première : $\mathcal{L}\left[\frac{df}{dt}\right] = p F(p) - f(0^-)$;
- Dérivation seconde : $\mathcal{L}\left[\frac{d^2 f}{dt^2}\right] = p^2 F(p) - p f(0^-) - f'(0^-)$;
- Intégration : $\mathcal{L}[g(t)] = \frac{1}{p} F(p) + \frac{g(0^-)}{p}$ avec $f(t) = \frac{dg(t)}{dt}$;
- Théorème de la valeur finale :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{p \rightarrow 0} p F(p)$$

;

- Théorème de la valeur initiale :

$$\lim_{t \rightarrow 0} f(t) = \lim_{p \rightarrow +\infty} p F(p)$$

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Théorèmes généraux :

- Théorème du retard : $\mathcal{L}[f(t - \tau)] = e^{-\tau p} F(p)$;
- Amortissement : $\mathcal{L}[e^{-\omega t} f(t)] = F(p + \omega)$;
- Dérivation première : $\mathcal{L}\left[\frac{df}{dt}\right] = p F(p) - f(0^-)$;
- Dérivation seconde : $\mathcal{L}\left[\frac{d^2 f}{dt^2}\right] = p^2 F(p) - p f(0^-) - f'(0^-)$;
- Intégration : $\mathcal{L}[g(t)] = \frac{1}{p} F(p) + \frac{g(0^-)}{p}$ avec $f(t) = \frac{dg(t)}{dt}$;
- Théorème de la valeur finale :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{p \rightarrow 0} p F(p)$$

;

- Théorème de la valeur initiale :

$$\lim_{t \rightarrow 0} f(t) = \lim_{p \rightarrow +\infty} p F(p)$$

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Théorèmes généraux :

- Théorème du retard : $\mathcal{L} [f(t - \tau)] = e^{-\tau p} F(p)$;
- Amortissement : $\mathcal{L} [e^{-\omega t} f(t)] = F(p + \omega)$;
- Dérivation première : $\mathcal{L} \left[\frac{df}{dt} \right] = p F(p) - f(0^-)$;
- Dérivation seconde : $\mathcal{L} \left[\frac{d^2 f}{dt^2} \right] = p^2 F(p) - p f(0^-) - f'(0^-)$;
- Intégration : $\mathcal{L} [g(t)] = \frac{1}{p} F(p) + \frac{g(0^-)}{p}$ avec $f(t) = \frac{dg(t)}{dt}$;
- Théorème de la valeur finale :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{p \rightarrow 0} p F(p)$$

;

- Théorème de la valeur initiale :

$$\lim_{t \rightarrow 0} f(t) = \lim_{p \rightarrow +\infty} p F(p)$$

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Théorèmes généraux :

- Théorème du retard : $\mathcal{L} [f(t - \tau)] = e^{-\tau p} F(p)$;
- Amortissement : $\mathcal{L} [e^{-\omega t} f(t)] = F(p + \omega)$;
- Dérivation première : $\mathcal{L} \left[\frac{df}{dt} \right] = p F(p) - f(0^-)$;
- Dérivation seconde : $\mathcal{L} \left[\frac{d^2 f}{dt^2} \right] = p^2 F(p) - p f(0^-) - f'(0^-)$;
- Intégration : $\mathcal{L} [g(t)] = \frac{1}{p} F(p) + \frac{g(0^-)}{p}$ avec $f(t) = \frac{dg(t)}{dt}$;
- Théorème de la valeur finale :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{p \rightarrow 0} p F(p)$$

;

- Théorème de la valeur initiale :

$$\lim_{t \rightarrow 0} f(t) = \lim_{p \rightarrow +\infty} p F(p)$$

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Théorèmes généraux :

- Théorème du retard : $\mathcal{L} [f(t - \tau)] = e^{-\tau p} F(p)$;
- Amortissement : $\mathcal{L} [e^{-\omega t} f(t)] = F(p + \omega)$;
- Dérivation première : $\mathcal{L} \left[\frac{df}{dt} \right] = p F(p) - f(0^-)$;
- Dérivation seconde : $\mathcal{L} \left[\frac{d^2 f}{dt^2} \right] = p^2 F(p) - p f(0^-) - f'(0^-)$;
- Intégration : $\mathcal{L} [g(t)] = \frac{1}{p} F(p) + \frac{g(0^-)}{p}$ avec $f(t) = \frac{dg(t)}{dt}$;
- Théorème de la valeur finale :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{p \rightarrow 0} p F(p)$$

;

- Théorème de la valeur initiale :

$$\lim_{t \rightarrow 0} f(t) = \lim_{p \rightarrow +\infty} p F(p)$$

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Théorèmes généraux :

- Théorème du retard : $\mathcal{L} [f(t - \tau)] = e^{-\tau p} F(p)$;
- Amortissement : $\mathcal{L} [e^{-\omega t} f(t)] = F(p + \omega)$;
- Dérivation première : $\mathcal{L} \left[\frac{df}{dt} \right] = p F(p) - f(0^-)$;
- Dérivation seconde : $\mathcal{L} \left[\frac{d^2 f}{dt^2} \right] = p^2 F(p) - p f(0^-) - f'(0^-)$;
- Intégration : $\mathcal{L} [g(t)] = \frac{1}{p} F(p) + \frac{g(0^-)}{p}$ avec $f(t) = \frac{dg(t)}{dt}$;
- Théorème de la valeur finale :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{p \rightarrow 0} p F(p)$$

;

- Théorème de la valeur initiale :

$$\lim_{t \rightarrow 0} f(t) = \lim_{p \rightarrow +\infty} p F(p)$$

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Théorèmes généraux :

- Théorème du retard : $\mathcal{L} [f(t - \tau)] = e^{-\tau p} F(p)$;
- Amortissement : $\mathcal{L} [e^{-\omega t} f(t)] = F(p + \omega)$;
- Dérivation première : $\mathcal{L} \left[\frac{df}{dt} \right] = p F(p) - f(0^-)$;
- Dérivation seconde : $\mathcal{L} \left[\frac{d^2 f}{dt^2} \right] = p^2 F(p) - p f(0^-) - f'(0^-)$;
- Intégration : $\mathcal{L} [g(t)] = \frac{1}{p} F(p) + \frac{g(0^-)}{p}$ avec $f(t) = \frac{dg(t)}{dt}$;
- Théorème de la valeur finale :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{p \rightarrow 0} p F(p)$$

;

- Théorème de la valeur initiale :

$$\lim_{t \rightarrow 0} f(t) = \lim_{p \rightarrow +\infty} p F(p)$$

.

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Lors d'une réponse indicielle (vis-à-vis d'une échelon), un système du premier ordre :

- est toujours stable (si $\tau > 0$),
- ne présente jamais de dépassements,
- converge vers $K e_0$,
- possède une tangente à l'origine de pente $\frac{K e_0}{\tau}$,
- possède un temps de réponse à 5% qui vaut $t_{r5\%} = 3 \tau$.

./images/1er_ordre.pdf

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Lors d'une réponse indicielle (vis-à-vis d'une échelon), un système du premier ordre :

- est toujours stable (si $\tau > 0$),
- ne présente jamais de dépassements,
- converge vers $K e_0$,
- possède une tangente à l'origine de pente $\frac{K e_0}{\tau}$,
- possède un temps de réponse à 5% qui vaut $t_{r5\%} = 3 \tau$.

./images/1er_ordre.pdf

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Lors d'une réponse indicielle (vis-à-vis d'une échelon), un système du premier ordre :

- est toujours stable (si $\tau > 0$),
- ne présente jamais de dépassements,
- converge vers $K e_0$,
- possède une tangente à l'origine de pente $\frac{K e_0}{\tau}$,
- possède un temps de réponse à 5% qui vaut $t_{r5\%} = 3 \tau$.

./images/1er_ordre.pdf

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Lors d'une réponse indicielle (vis-à-vis d'une échelon), un système du premier ordre :

- est toujours stable (si $\tau > 0$),
- ne présente jamais de dépassements,
- converge vers $K e_0$,
- possède une tangente à l'origine de pente $\frac{K e_0}{\tau}$,
- possède un temps de réponse à 5% qui vaut $t_{r5\%} = 3 \tau$.

./images/1er_ordre.pdf

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Lors d'une réponse indicielle (vis-à-vis d'une échelon), un système du premier ordre :

- est toujours stable (si $\tau > 0$),
- ne présente jamais de dépassements,
- converge vers $K e_0$,
- possède une tangente à l'origine de pente $\frac{K e_0}{\tau}$,
- possède un temps de réponse à 5% qui vaut $t_{r5\%} = 3 \tau$.

./images/1er_ordre.pdf

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Lors d'une réponse indicielle (vis-à-vis d'une échelon), un système du deuxième ordre :

- présente un dépassement si $\xi < 1$,
- converge vers K_{e0} ,
- possède une tangente à l'origine de **pente nulle** ,
- possède un temps de réponse à 5% qui se calcule à partir de l'abaque.
- possède un optimal de rapidité pour $\xi = 0,7$ et $t_{r5\%} \cong \frac{3}{\omega_0 \xi}$.

./images/2nd_ordre_echelon0.pdf

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Lors d'une réponse indicielle (vis-à-vis d'une échelon), un système du deuxième ordre :

- présente un dépassement si $\xi < 1$,
- converge vers K_{e0} ,
- possède une tangente à l'origine de **pente nulle** ,
- possède un temps de réponse à 5% qui se calcule à partir de l'abaque.
- possède un optimal de rapidité pour $\xi = 0,7$ et $t_{r5\%} \cong \frac{3}{\omega_0 \xi}$.

./images/2nd_ordre_echelon0.pdf

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Lors d'une réponse indicielle (vis-à-vis d'une échelon), un système du deuxième ordre :

- présente un dépassement si $\xi < 1$,
- converge vers K_{e0} ,
- possède une tangente à l'origine de **pente nulle** ,
- possède un temps de réponse à 5% qui se calcule à partir de l'abaque.
- possède un optimal de rapidité pour $\xi = 0,7$ et $t_{r5\%} \cong \frac{3}{\omega_0 \xi}$.

./images/2nd_ordre_echelon0.pdf

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Lors d'une réponse indicielle (vis-à-vis d'une échelon), un système du deuxième ordre :

- présente un dépassement si $\xi < 1$,
- converge vers K_{e0} ,
- possède une tangente à l'origine de **pente nulle** ,
- possède un temps de réponse à 5% qui se calcule à partir de l'abaque.
- possède un optimal de rapidité pour $\xi = 0,7$ et $t_{r5\%} \cong \frac{3}{\omega_0 \xi}$.

./images/2nd_ordre_echelon0.pdf

Synthèse des éléments théoriques de l'analyse des SLCI

Lors d'une réponse indicielle (vis-à-vis d'une échelon), un système du deuxième ordre :

- présente un dépassement si $\xi < 1$,
- converge vers K_{e0} ,
- possède une tangente à l'origine de **pente nulle** ,
- possède un temps de réponse à 5% qui se calcule à partir de l'abaque.
- possède un optimal de rapidité pour $\xi = 0,7$ et $t_{r5\%} \cong \frac{3}{\omega_0 \xi}$.

./images/2nd_ordre_echelon0.pdf

Notion d'identification

L'identification d'un modèle sur une réponse expérimentale consiste à choisir un modèle pertinent puis d'extraire les paramètres associés. Selon la forme du relevé expérimental, le choix se porte généralement vers un modèle du premier ou du deuxième ordre.

- L'identification du gain statique s'obtient par le rapport de la valeur à convergence sur la valeur de l'échelon d'entrée : $K = \frac{s_{\infty}}{e_0}$;
- Pour **un premier ordre** la constante de temps τ s'obtient par :
 - par le temps à 63% ;
 - par la tangente à l'origine ;
 - le temps de réponse à 5% égal à 3τ .
- Pour **un second ordre** oscillant la pulsation propre ω_0 et le coefficient d'amortissement s'identifient avec les définitions de :
 - la pseudo période : $T_p = \frac{2\pi}{\omega_p} = \frac{2\pi}{\omega_0 \sqrt{1-\xi^2}}$
 - le dépassement % : $D\% = 100 \times \exp\left(\frac{-\xi\pi}{\sqrt{1-\xi^2}}\right) = \frac{s_{max}-s_{\infty}}{s_{\infty}} \times 100$

Calcul de la réponse temporelle

Le retour en temporel est rarement nécessaire car la plupart des performances utiles peuvent être déterminées directement à partir des expressions dans le domaine de Laplace. On peut éventuellement utiliser un logiciel de simulation pour estimer ces réponses temporelles (**Scilab**). Néanmoins pour calculer la réponse temporelle, il faut :

- Décomposer en éléments simples la réponse dans le domaine de Laplace.
- Identifier les coefficients introduits par la méthode aux limites ou la réduction au même dénominateur.
- Transformer chaque élément simple à l'aide du tableau des transformées de Laplace usuelles.

Calcul de la réponse temporelle

Le retour en temporel est rarement nécessaire car la plupart des performances utiles peuvent être déterminées directement à partir des expressions dans le domaine de Laplace. On peut éventuellement utiliser un logiciel de simulation pour estimer ces réponses temporelles (**Scilab**). Néanmoins pour calculer la réponse temporelle, il faut :

- Décomposer en éléments simples la réponse dans le domaine de Laplace.
- Identifier les coefficients introduits par la méthode aux limites ou la réduction au même dénominateur.
- Transformer chaque élément simple à l'aide du tableau des transformées de Laplace usuelles.

Calcul de la réponse temporelle

Le retour en temporel est rarement nécessaire car la plupart des performances utiles peuvent être déterminées directement à partir des expressions dans le domaine de Laplace. On peut éventuellement utiliser un logiciel de simulation pour estimer ces réponses temporelles (**Scilab**). Néanmoins pour calculer la réponse temporelle, il faut :

- Décomposer en éléments simples la réponse dans le domaine de Laplace.
- Identifier les coefficients introduits par la méthode aux limites ou la réduction au même dénominateur.
- Transformer chaque élément simple à l'aide du tableau des transformées de Laplace usuelles.